



Photo : martine may

Les responsables de l'Union des entreprises Roland Kuhn et Pierre Bley ont pu accueillir hier les ministres de la Santé, Mars Di Bartolomeo, et du Travail, Nicolas Schmit, (de gauche à droite) pour présenter les détails du forum 2010 sur la sécurité et la santé au travail.

Tous sous un même parapluie

Le 28 avril aura lieu la journée mondiale de la Sécurité et de la Santé au travail. Au Luxembourg, un programme de prévention ambitieux sera lancé à cette occasion.

L'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) poursuit son étroite collaboration avec l'Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale (INDR) et l'Association d'assurance accident (AAA) pour faire avancer au Luxembourg la culture de la sécurité et de la santé au travail.

De notre journaliste
David Marques

Le capital des entreprises, ce sont les salariés.» Cette phrase est signée Roland Kuhn, vice-président de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL). En ces temps de négociations tripartites crispées, les syndicats se posent certainement la question : combien de vérités se trouvent derrière cette affirmation. Sur le principe en lui-

même de devoir investir dans la sécurité et la santé au travail, les deux parties devraient cependant être d'accord.

La table des négociations semblait ainsi assez loin, hier, à l'occasion de la présentation du forum 2010, que l'UEL et ses partenaires vont organiser dans le cadre de la journée mondiale de la Sécurité et de la Santé au travail.

Comme visuel de la journée de prévention a été choisi un parapluie représentant toute une série de métiers. Le 28 avril prochain, l'édition 2010 du forum sera lancée. La grande nouveauté est que les ateliers, conférences et autres initiatives devant servir à générer une plus grande culture de sécurité et de santé de travail dans les entreprises s'étalent désormais sur une année entière. «Après deux années qui étaient surtout

axées sur l'établissement d'un état des lieux, nous avons pris la décision de mettre désormais l'accent sur la communication et l'interactivité. Les bons exemples et pratiques doivent se propager sur le terrain», explique Pierre Bley, secrétaire général de l'UEL.

➤ Une répercussion sur la compétitivité

Les publics cibles sont, selon les responsables de l'UEL, les patrons, qui sont les premiers habilités à faire passer le message auprès des salariés. «Ce n'est pas évident, mais les bonnes pratiques doivent entrer dans les têtes des gens», souligne Roland Kuhn.

Pour le ministre du Travail et de l'Emploi, Nicolas Schmit, le plus important effort est à situer au niveau

de la prévention. «Cette grande mission doit être entamée ensemble. Réduire les accidents et promouvoir le bien-être doivent être deux priorités, qui ont également leurs répercussions sur la compétitivité des entreprises.»

Les discours du ministre de la Santé, Mars Di Bartolomeo, ne diffèrent guère. Lors de la présentation d'hier, il s'est surtout félicité que le nombre d'accidents de travail soit en baisse constante. La proportion des accidents de travail pour 100 personnes est ainsi passée de 27,4 en 1960 à 6,8 en 2008, alors que le nombre de salariés s'est multiplié par quatre.

Le prochain forum de l'UEL fait partie des initiatives pour continuer sur ce chemin. L'avis aux patrons est désormais lancé.